

## François Denis, la passion de l'ULM entre exploit et pédagogie

**François Denis vient de réussir l'exploit de survoler le Mont-Blanc en ULM pour la deuxième fois. Avec son club ULM Sommer Passion, il se prépare aussi à former de nouveaux pilotes.**

**F**RANÇOIS DENIS vient de réussir, pour la deuxième fois, ce qui constitue toujours un bel exploit aux commandes d'un de ces drôles d'oiseaux que constituent les Ultra Légers Motorisés.

Parti le vendredi 27 août de l'aérodrome de Sedan/Douzy, il a rejoint Salanches (Haute-Savoie) en fin d'après-midi. Le lendemain, après une montée de trente minutes, il survolait le Mont-Blanc à bord de son appareil. Dès le dimanche 29, il était de retour à Douzy !

François Denis est un pilote expérimenté. Il est breveté depuis 1987, à l'époque héroïque des débuts de l'ULM. A 36 ans, il totalise "sans doute" près de 2.000 heures de vol, ce qui est assez considérable sur ce type d'appareil.

Il a également multiplié les performances. Il avait déjà survolé le Mont-Blanc en 1993 et, avec trois autres pilotes, il a relié Douzy à Dakar, au Sénégal, sur les traces des pilotes mythiques de l'Aéro-postale.

### Sans surprise

Pour son deuxième survol du Mont-Blanc, le pilote ardennais a bénéficié d'une fenêtre météo beaucoup plus courte que lors de son premier vol. Si les conditions n'étaient pas tout à fait idéales, le vol a cependant été très calme. François Denis a utilisé une aile plus performante que la première fois, mais un moteur du même type. "Quelques chevaux supplémentaires n'auraient pas été superflus, mais en s'aidant des courants ascendants, la montée s'est déroulée sans surprise", explique le pilote.

Atteindre 5.000 m d'altitude n'en est pas évident pour autant et certainement pas à la portée de tout le monde. Pour tenir compte de la raréfaction de l'oxygène à haute altitude, la carburation du moteur avait été spécialement réglée lors de l'étape sur l'alti-surface de



Aujourd'hui, le pilote met de côté la performance pour se consacrer à une autre tâche qui lui tient à cœur : la formation.

Mayères.

Y faire des photos en prenant le temps de cadrer n'était pas plus facile, d'autant que l'appareil était lui aussi sou-

mis à de fortes contraintes : un vent de 80 km/h et une température de -15°C, mais un air sec sans formation de givre.

Prudence oblige, le pilote s'est refusé à aller sur le versant sous le vent de la montagne, les conditions météo pouvant s'avérer vite dangereuses pour l'appareil et son pilote. En dehors de ces précautions d'usage, il n'a connu aucun soucis mécanique.

### Créer des vocations

Mais aujourd'hui, le pilote met de côté la performance pour se consacrer à une autre tâche qui lui tient à cœur : la formation. Les installations de l'aérodrome de Douzy sont en cours d'agrandissement. Deux nouveaux hangars de 1000 mètre-carré chacun vont bientôt être terminés.

Parallèlement, pour accueillir de nouveaux membres, le club ULM Sommer Passion va assurer lui-même la formation de pilotes et les baptêmes. Les cours seront assurés par François Denis lui-même.

Avec comme ambition "de créer de nouvelles vocations et de donner la meilleure image possible de ce sport aérien."

Mirko Spasić